

08 h 45	Accueil des participants
09h00	Allocution d'ouverture par Éric de Labarre, président de l'ICES
09 h 15	Présentation du colloque par Stéphane Courtois, directeur de recherche honoraire au CNRS (CRICES)
	QUESTIONS DE PROBLÉMATIQUE
	sous la présidence de Thierry Lentz
09h30	Clément Rosset et le « principe de cruauté » : approche philosophique Jean-Marc Joubert, maître de conférences de l'ICES, directeur du département de Lettres (CRICES)
09h55	Comprendre ou ne pas comprendre, telle est la question Dostoïevski Tolstoï, Savinkov et Le Catéchisme révolutionnaire de Netchaïev Anne Pinot, docteur en Littérature comparée de l'université Paris-Sorbonne chargée de cours de l'ICES (CRICES)
10 h 20	De l'effacement de la violence à l'instrumentalisation de la cruauté, les dits et non-dits des récits dystopiques et utopiques Yolène Dilas-Rocherieux, docteur en sociologie politique, maître de conférences honoraire en sociologie politique à l'université Paris X-Nanterre
10 h 45	Moeurs, droit et sociabilité : les implications politiques de la cruauté salienne Guillaume Bernard, maître de conférences (HDR) de l'ICES (CRICES)
11 h 10	Discussion
11 h 20	Pause
	Antiquité et monde chrétien
	sous la présidence de Guillaume Bernard
11 h 30	Étrusques et romains aux prises avec la crudelitas : entre norme et anormalité Thierry Piel, agrégé et docteur en histoire, professeur à l'université de Nantes
11 h 55	Gladiateurs de Rome et gladiateurs de péplums, qui est cruel ? Éric Teyssier, agrégé et docteur en histoire, maitre de conférences à l'université de Nîmes
12h20	Discussion
12h30	Pause déjeuner

sous la présidence de Jean-Marc Joubert

14h00 Le monde catholique face à l'Hérétique : de l'Inquisition

Éric Picard, agrégé de l'université, chargé de cours à l'ICES (CRICES)

14 h 25 Pluralisme des pouvoirs, guerres, croisades, révoltes et cruauté au Moyen Âge

Yves Sassier, professeur émérite d'histoire du droit et des institutions à Paris-Sorbonne, membre du Conseil scientifique de l'ICES (CRICES)

14h50 Les guerres de religion au XVIe siècle

Stéphane Blond, agrégé et docteur en histoire, maître de conférences en histoire moderne à l'université d'Évry-Paris Saclay, chargé de cours à l'ICES

15h15 La cruauté comme pédagogie : la mort de Robespierre et de ses complices (28 juillet 1794)

Patrice Gueniffey, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Fondation Napoléon

15 h 40 Discussion

15h50 Pause

DE LA CRUAUTÉ RÉVOLUTIONNAIRE À LA CRUAUTÉ TOTALITAIRE

sous la présidence de Yves Sassier

16h00 De la guerre classique à la guerre populaire : la cruauté, caractéristique de la guerre de Napoléon en Espagne

Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon, chaire Napoléon à l'ICES (CRICES)

16h25 Marx, Engels, Lénine, Staline, Mao : science de l'Histoire, messianisme révolutionnaire et terreur exterminatrice

Stéphane Courtois, docteur en histoire (HDR), directeur de recherches honoraire au CNRS, chargé de cours à l'ICES (CRICES)

16h50 Violences et cruauté dans la Guerre d'Espagne

Benoît Pellistrandi, agrégé et docteur en histoire, ancien directeur des études de la Casa Velasquez (Madrid), professeur de classe préparatoire au Lycée Condorcet

17 h 15 La fabrique totalitaire de « l'homme nouveau » dans l'enfer du Goulag : une « absurde cruauté »

Pierre-Étienne Penot, docteur en histoire contemporaine, chargé de cours à l'ICES (CRICES)

17 h 40 Discussion

Guerres mondiales et guerres civiles : un cruel apogée de 1914 à 1949

sous la présidence de Stéphane Courtois

09h00 1914-1945, les violences guerrières de deux guerres mondiales : franchissements de seuils ou industrialisation de la mort?

François Cochet, agrégé et docteur en histoire (HDR), professeur d'histoire émérite de l'université de Lorraine-Metz, membre du Conseil scientifique national de la Mission du centenaire, lieutenant-colonel de la réserve citoyenne-Air (Cerpa, École militaire)

09 h 25 Tcheka, Guépéou, NKVD, la figure du bourreau au sein du pouvoir soviétique : des hommes "non ordinaires"

Olivia Gomolinski, historienne, chargée de cours à l'université Paris-Nanterre

09 h 50 Banalité de la cruauté nazie

Joël Kotek, professeur d'histoire et de science politique à l'université libre de Bruxelles

10h15 Discussion

10h25 Pause

sous la présidence de Yolène Dilas-Rocherieux

10 h 35 Le fascisme italien : violences de guerre civile, cruautés coloniales, dérive totalitaire

Frédéric Le Moal, docteur en histoire, professeur au Lycée militaire de Saint-Cyr

11h00 Hiroshima et Nagasaki : « un moyen d'oublier Nankin, Bataan, la ligne de train entre la Birmanie et le Siam, Manille et les innombrables atrocités japonaises »

Thomas Siret, docteur en histoire, chargé de cours à l'ICES (CRICES)

11h25 France 1940-1945 : les malheurs de l'Occupation, de la Libération et de l'Épuration

Olivier Dard, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris-Sorbonne

11 h 50 La guerre civile grecque, 1943-1949 : cruauté balkanique, violences de guerre ou contagion totalitaire ?

Nikos Marantzidis, docteur en sociologie politique, professeur de sciences politiques à l'université de Salonique

12h15 Discussion

12 h 30 Pause déjeuner

sous la présidence de Jean-Pierre Deschodt

14h00 Usages politiques de la cruauté en guerre d'Algérie

Yves Santamaria, agrégé, docteur en histoire, maître de conférences (HDR) émérite à Sciences-Po Grenoble

- 14h25 La cruauté dans la guerre civile chinoise : l'exemple de Kang Sheng Rémi Kauffer, historien, chargé de cours à l'ICES
- 14h50 Origines culturelles et idéologiques de la cruauté du régime Khmer rouge Henri Locard, docteur en histoire, spécialiste du régime khmer rouge, expert auprès du Tribunal international
- 15 h 15 Le djihad : une cruauté pédagogique

Antonio Elorza, professeur émérite de sciences politiques à l'université Complutense (Madrid)

- 15 h 40 Discussion générale
- 16h00 Conclusions

Jean-Pierre Deschodt, docteur en histoire (HDR), directeur du département d'histoire de l'ICES, membre du Conseil scinetifique de l'ICES (CRICES)

« Pas de Pardon! », « Pas de pitié! ». La cruauté en politique

« On compare parfois la cruauté de l'homme à celle des fauves, c'est faire injure à ces derniers. Les fauves n'atteignent jamais aux raffinements de l'homme. » Fiodor Dostoïevski, Les frères Karamazov (1880)

« Cruelle ironie » pour l'arroseur arrosé, « cruelle désillusion » de l'électeur déçu, « cruelle expérience » du client escroqué, « cruelle trahison » et « cruelle vengeance » de l'amour trompé. On n'en finirait pas de recenser à travers la presse, les romans ou les médias les innombrables occurrences de la cruauté rapportées à des situations quotidiennes. Pourtant chacun ne manque pas de faire la part indispensable au respect des autres, à la pitié, à la compassion et au pardon afin d'assurer à la société une vie relativement apaisée.

Il est cependant un domaine dans lequel l'expression de la puissance du pouvoir est caractérisée par l'usage permanent de la force et souvent de la violence, c'est celui de la politique. Qu'il s'agisse de guerres interétatiques, de guerres civiles ou de l'application des décisions de justice, cette violence a, depuis la plus haute Antiquité, très régulièrement débouché sur des actes de cruauté tant individuels que collectifs.

L'enjeu de ce colloque consiste donc à déterminer les circonstances et les raisons pour lesquelles, en politique, le désaccord, l'opposition, le conflit changent d'intensité puis de nature et mutent de l'hostilité à la haine, de l'adversaire à l'ennemi « mortel », pour aboutir au passage à l'acte caractérisé par des atteintes physiques conduisant à la mort et qui débouche sur des situations radicales et irréversibles.

Les historiens, en particulier du contemporain, ont aujourd'hui tendance à user d'euphémismes pour désigner ces actes : « brutalisation », « violences extrêmes », « niveaux de violence accrus », « violence terriblement meurtrière », « exactions », « atrocités », « violences paroxystiques »... Nous préférons ici revenir à la réalité des faits, à la « crudelitas du latin » qui évoque une chair sanguinolente, indique que le sang coule et induit la mise à mort, mais qui exprime aussi une inclination à faire souffrir et à voir souffrir. C'est cette cruauté que nous souhaitons placer au centre du colloque « "Pas de pardon !", "Pas de pitié !". La cruauté en politique ».

En couverture : "La mort de César" - Vincenzo Camuccini (vers 1806)